

VITICULTURE

Matériel. La société de Dany et Davy Delmas est leader mondial du sécateur électronique.

Infaco SA prépare actuellement sa transition

Vingt ans déjà qu'Electrocoup est sur le marché. Dany Delmas a conçu le premier sécateur électronique en 1984, dans le garage-pompe à essence qu'il exploitait avec Michèle, son épouse. Depuis, il a perfectionné le modèle et - chose assez rare chez les inventeurs - il a réussi le passage au stade industriel. Dany pense maintenant à la transition, une phase délicate dans la vie de l'entreprise: Davy, son fils, est déjà en piste. Depuis 1996, il est passé par tous les postes de travail d'Infaco SA, de la mécanique à l'électronique, au SAV et au commercial. Infaco SA vend plus de 6.000 sécateurs Electrocoup sur les marchés du monde, de l'Espagne à la Californie, l'Australie ou la Nouvelle-Zélande. «60.000 sont actuellement en service. Nous réalisons 30% de notre chiffre d'affaires à l'export. Cette année, nous allons renforcer notre action commerciale vers les USA, la Grèce, où nous avons réussi une bonne entrée en 2002, le Portugal. Et nous serons présents sur un Salon au Maroc».

UNE NOUVELLE VERSION EN 2004

En 20 ans, l'évolution du produit a porté sur la puissance, la ma-



Fils de Dany le concepteur, Davy Delmas est en piste pour perpétuer et promouvoir le sécateur électronique. Photo DDM, J.A.L.

niabilité et l'autonomie. Electrocoup s'est allégé (de 1.280 gr à 820 gr), est plus performant (1 tonne d'écrasement au lieu de 50 kg) et dispose d'une plus large autonomie sur les batteries (8 heures). Dany Delmas estime qu'Electrocoup n'a pas fini d'évoluer: une nouvelle version va sortir en 2004. Sur les «plus», le PDG d'Infaco SA préfère rester laco-

nique - la concurrence est aux aguets - mais le modèle sera ergonomique avec un design plus fluide et de nouvelles sécurités pour prévenir tout accident de coupe.

DANS LA CLAIRIÈRE

L'implantation du sécateur électronique cahuzacois sur les grands vignobles du monde s'est

faite autant sur le service que sur le produit. Toute révision effectuée dans un délai minimum est immédiatement enregistrée sur fiche informatique. «Toute la vie de l'appareil y est consignée. Les 45 employés sont rodés à la consulter. Cette transparence facilite l'intervention», précise Davy Delmas. Et la révision ouvre sur une nouvelle garantie. Infaco SA, grâce à ce service après-vente, peut aussi désaisonnaliser son activité: l'entreprise cahuzacoise, l'une des premières en Midi-Pyrénées à passer aux 35 heures, évolue sur un rythme de croissance de 5 à 7% par an.

Ces performances cumulées - dans l'économie et le social - lui ont valu de nombreuses distinctions dans la presse spécialisée. Infaco SA a été plusieurs fois lauréat de la Nuit des Leaders (La Dépêche) et l'Usine Nouvelle (septembre 2003), la classe parmi les 5PME tarnaises leaders. S'il existait un classement sur l'environnement, Infaco SA pourrait aussi prétendre au podium: ateliers et bureaux donnent sur les chênes du bois de Rozies. Fin septembre, Dany Delmas, le PDG, y a trouvé un panier de champignons.

J.-A.L.